

Marie, Vierge Sainte, conduis-moi par la main comme un tout petit

Le prophète Isaïe s'adresse au peuple déporté, humilié par l'envahisseur qui a pu lui crevé les yeux, il est, et dans son cœur, et au sens propre, dans les ténèbres.

Cependant, s'il s'en est allé *couvert de honte*, c'est, selon les prophètes, qu'il a abandonné son Dieu.

Il a voulu vivre sans Lui, *Source de Vie*, et il a donc dé péri (cf. Jr 2, 13).

Mais voici que le Seigneur, par la bouche de son prophète, annonce une grande nouveauté.

Alors que tout semblait perdu, voici la renaissance !

C'est d'abord, très réalistement, la venue d'un roi pour le peuple.

*Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ;
et sur les habitants du pays de l'ombre, une lumière a resplendi.*

Ces mots faisaient partie du rituel du sacre d'un nouveau roi, semblable à un lever de soleil sur la nation.

Mais le souverain que nous nous attendons est le Soleil véritable :

*Grâce à la miséricorde de notre Dieu, Il va nous visiter, Orient venu d'en haut,
pour éclairer ceux qui sont assis dans la ténèbre et ombre de mort,
pour mener nos pas sur un chemin du paix* (cf. Lc 1, 77-79).

Dans ces mots du Cantique de Zacharie, le *Benedictus*, que l'Église chante chaque jour au lever du soleil, nous retrouvons la prophétie d'Isaïe, qui se trouve réalisée dans la venue de Jésus.

C'est Lui, notre Souverain, mais *voulons-nous* vraiment qu'il règne sur nous (cf. Lc 19, 14),

c'est-à-dire qu'il conduise notre marche, un pas après l'autre,

reconnaissant en Lui *la Voie, la Vérité et la Vie* (cf. Jn 14,6) ?

Jésus est-Il l'unique Vérité de ma vie ?

Accueillir Jésus, *Lumière du monde* (Jn 8, 12), Lumière de notre vie,

c'est aussi, à cette Lumière unique, reconnaître nos ténèbres !

« De quelles ténèbres parlons-nous ?

Tout ce qui se trouve dans notre intelligence, dans notre volonté ou dans notre mémoire, et qui n'est pas Dieu ou n'a pas sa source en Dieu, autrement dit, tout ce qui en nous n'est pas à la gloire de Dieu et fait écran entre Dieu et l'âme, est ténèbres...

Aussi le Christ, ayant en Lui la lumière, nous l'a-t-il apportée pour que nous puissions voir nos péchés et haïr nos ténèbres.

Vraiment, la pauvreté qu'Il a choisie quand Il n'a pas trouvé de place à l'hôtellerie est pour nous la lumière à laquelle nous pouvons connaître dès maintenant le bonheur des pauvres en esprit, à qui appartient le Royaume des cieux (Mt 5,3)¹. »

Le *Roi des rois et Seigneur des seigneurs* (Ap 19, 16) vient à nous d'une manière bien étonnante !

Cela aussi, Isaïe l'avait annoncé, et nous connaissons bien ces mots, qui sont la suite de la prophétie entendue ce matin :

*Où, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé :
« Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix »* (Is 9,5).

Quand *les grands*, partout dans le monde, *font sentir leur pouvoir* (Mt 20, 25),

le « Dieu éternel, vivant et vrai » (*Canon Romain*), ô surprise, vient à nous dans cet Enfant, *prenant la condition de serviteur* (Ph 2, 7), *doux et humble de cœur* (Mt 11, 29) !

Et c'est Lui, vraiment, le seul *Dieu Fort*, un Dieu qui n'est pas lointain, inaccessible, inconnaissable, mais qui vient à la rencontre de son peuple, et de chacune de ses créatures :

¹ LANSPERGE LE CHARTREUX, *Sermon 5* ; Opera omnia, 3, 315-317 (trad. Henri Delhougne, *Les Pères commentent l'Évangile*, p. 87).

j'ai vu, dit LE SEIGNEUR, oui, j'ai vu la misère de mon peuple, et j'ai entendu ses cris.

Oui, je connais ses souffrances. Je suis descendu pour le délivrer et le faire monter de ce pays vers un beau et vaste pays, vers un pays ruisselant de lait et de miel (Ex 2, 7...8) !

Oui, telle est la bouleversante nouveauté : Dieu est descendu jusqu'au plus profond de notre humanité, *Il s'est fait chair, c'est scandale et folie pour bien des hommes et des religions aujourd'hui encore,*

Il a planté sa tente parmi nous, et nous avons vu, là, sa gloire, puissance de Dieu et sagesse de Dieu (cf. Jn 1, 14 ; 1 Co 1, 23-24) !

C'est bien une passion qui commence, l'Évangile de ce jour en est marqué !

Nous sommes à un tournant : *Jean*, lui qui est prophète de Jésus par toute sa vie, *a été livré*, et voici que le Seigneur, *à partir de ce moment, commence à proclamer.*

On retrouvera cette petite locution *à partir de ce moment*, une unique fois plus loin dans l'Évangile, et c'est précisément à un autre tournant, lorsque *Jésus commence à montrer à ses disciples*

qu'il lui faut partir pour Jérusalem, souffrir beaucoup, être tué, et le troisième jour ressusciter (cf. Mt 16, 21)

Oui, avec le Seigneur Jésus, quelque chose de neuf *commence*, toujours !

D'un *mal*, celui de l'arrestation de Jean, Dieu en tire un *bien*² : l'annonce de la Bonne nouvelle : *le Seigneur Dieu, Celui qui est, qui demeure et qui vient, le Souverain de l'univers (cf. Ap 1, 8)*

vient sur la terre, Il la foule de ses pieds, messager qui porte la bonne nouvelle, qui annonce la paix, qui annonce le salut (cf. Is 52, 7)

En marchant sur la terre des hommes, Il la consacre, Il en fait une terre sainte,

jusqu'au jour où Lui-même, comme *le grain de blé jeté en terre (Jn 12, 24)*, y descendra

pour qu'elle puisse donner naissance à la Vie véritable qu'est Jésus ressuscité, le Bien suprême !

Pour *l'homme au regard pénétrant (Nb 24, 3)*, tout devient alors signe du passage de Celui qui est la Vie !

Jésus veut rejoindre chacun, et commence par ceux qui sont loin³.

Aujourd'hui encore, *Il marche pour venir jusqu'à toi.*

Jésus marche le long de la mer agitée de ta vie,

Il connaît tout ce qui te trouble et te réjouit, te blesse et te stimule,

Il te voit, Il te dit : Viens à ma suite !

C'est à toi qu'Il s'adresse, à personne d'autre, *Il t'appelle par ton nom,*

car à ses yeux tu es unique et précieux (cf. Is 43, 1.4) !

Il t'appelle et vient, Lui, le Libérateur, te délivrer de tes chaînes,

Il guérit *toute maladie et toute infirmité* du cœur ;

Il nous propose bien plus que de survivre en vivant,

et au lieu des plaisirs de l'existence décidément trop petits, et des joies vraiment trop courtes,

Le Seigneur Jésus offre la véritable aventure, le grand bonheur du Royaume,

ce *vin nouveau (Mt 9, 17), excellent entre tous*, qui coule à flots (cf. Jn 2, 10) ;

éternité de Vie qui commence « par Lui, avec Lui et en Lui ».

Les premiers disciples sont saisis par cette belle *folie plus sage que le monde (cf. 1 Co 1, 25)*

qui leur fait tout lâcher pour Jésus.

Une seule condition, une unique nécessité : *convertissez-vous*, c'est-à-dire, retournez-vous,

croyez en moi, faites-moi vraiment confiance, *choisissez* résolument *la Vie (cf. Dt 30, 19)*, suivez-moi !

« La nouveauté du Christ est donc qu'en Lui Dieu s'est fait proche,

qu'Il règne désormais au milieu de nous,

comme le démontrent les miracles et les guérisons qu'Il accomplit.

Dieu règne dans le monde à travers son Fils fait homme et avec la force de l'Esprit Saint

qui est appelé *le doigt de Dieu (Lc 11, 20)*.

Là où Jésus arrive, l'Esprit créateur apporte la vie

² Dans la *Genèse*, Joseph dit à ses frères qui l'avaient livré : *Vous aviez voulu me faire du mal, Dieu a voulu le changer en bien (50, 20)*.

³ « Jésus commence à prêcher en Galilée, la région dans laquelle il a grandi, un territoire de "périphérie" par rapport au centre de la nation juive qu'est la Judée, et dans celle-ci, Jérusalem » (BENOÎT XVI, *Angelus*, 27 janvier 2008).

et les hommes sont guéris des maladies du corps et de l'esprit.

La seigneurie de Dieu se manifeste alors dans la guérison intégrale de l'homme.

Jésus veut ainsi révéler le visage du vrai Dieu, le Dieu proche, plein de miséricorde pour tout être humain ; le Dieu qui nous donne la vie, Sa vie, en abondance.

Le royaume de Dieu est donc la vie qui s'affirme sur la mort,

la lumière de la vérité qui dissipe les ténèbres de l'ignorance et du mensonge.

Prions la Très Sainte Vierge Marie afin qu'elle obtienne toujours pour l'Église cette même passion pour le Royaume de Dieu qui a animé la mission de Jésus Christ :

passion pour Dieu, pour Sa seigneurie d'amour et de vie;

passion pour l'homme, rencontré dans la vérité avec le désir de lui donner le trésor le plus précieux :

l'amour de Dieu, son Créateur et Père⁴. »

⁴ cf. BENOIT XVI, *Angelus*, 27 janvier 2008